

# ELSA EN CM1-CM2 DEUX ANNÉES D'ENTRAÎNEMENT À LA VOIE DIRECTE

Cet écrit fait suite à un précédent article (AL n° 95, septembre 2006) qui présentait la mise en œuvre d'une démarche « voie directe » avec des enfants de CM1-CM2 : activités culturelles (utilisation de la littérature jeunesse, connaissance des écrits, publications, etc.) ; d'autres, plus réflexives, liées au statut et aux véritables raisons de lire et d'écrire (circuit-court hebdomadaire<sup>1</sup>) ; d'autres, enfin, plus systématiques, visant l'entraînement des habiletés et stratégies de lecture (ELSA).

1. Circuit-court : écrit qu'un groupe de vie élabore pour lui-même afin de comprendre, distancier et transformer ce qui se vit. (A.L. n°62, juin 98, p.35)

## CONDITIONS MATÉRIELLES DE L'ENTRAÎNEMENT.

Classe de 24 élèves de CM1 et CM2 : 10 CM1 et 14 CM2 (12 CM2 sont concernés par le texte ci-dessous, les 2 autres étant arrivés en cours d'année)

Passage quotidien tous les matins (1 ou 2 séries par jour) au cours d'un temps de 45 minutes consacré à du travail individuel sur la langue écrite (systématisation, lectures libres). Pas d'entraînement le lundi matin, temps réservé à la publication, à la lecture et au débat autour du circuit-court.

7 ordinateurs présents dans la classe (3 à 5 CM1 et CM2 inscrits par poste) : logiciel acheté par l'association de parents d'élèves, 2 PC fournis par la Mairie, les 5 autres proviennent de récupération (collège, parents) puisque des machines anciennes suffisent à faire tourner ELSA.

## THÉORISATION INITIALE ET CONTINUE

Présentation de « l'Acte lexique »<sup>2</sup> en tout début d'entraînement. Au cours de cette séance et des nombreux rappels qui seront effectués pendant l'année, les enfants conscientisent leur **comportement de lecteur** et construisent peu à peu des savoirs métalexiques et métacognitifs qui sont notés, affichés et progressivement mis à jour.

2. L'acte lexique, comment lisons nous ?, diaporama réalisé par l'AFL permettant d'observer le comportement du lecteur

Ainsi a-t-on remarqué et appris que, « *contrairement à ce que pensent beaucoup d'adultes* » (et même certains enseignants) :

- le lecteur ne lit pas des lettres les unes après les autres (« *c'est trop risqué de vouloir les combiner !* »), il lit des groupes de signes, des empan, parfois jusqu'à 30 signes d'un seul coup !

- le lecteur lit avec ses yeux, évidemment ! Mais il lit aussi, et surtout, avec ce qu'il connaît déjà !!! D'ailleurs c'est comme cela qu'il vit : en s'appuyant sur ce qu'il connaît pour faire face à tout ce qui se présente à lui (livres, exercices scolaires, mais aussi déplacements, en sport également, même pour les repas, la toilette, etc. !)

- le lecteur prend de petits indices « énormément » importants dans la partie supérieure des mots (accents, barres aux *f*, aux *t*, points sur les *i* et sur les *j*...), ce qui rend sa lecture plus rapide et moins « *difficile* ». Il faut donc qu'il pense à les placer correctement lorsqu'il écrit pour aider efficacement son propre lecteur.

- le lecteur est « *vitalement* » en attente d'un sens (peu importe lequel, mais un sens !). Il attend également, pour être à l'aise, une forme orthographique. Parce que ce qu'il reconnaît, à coup sûr, ce sont des silhouettes (comme le visage de ses camarades dans la cour de l'école, et là non plus, il ne se trompe jamais !)

- le lecteur, sur la base de ses savoirs déjà là, de ce qu'il connaît déjà, est continuellement en situation d'anticipation. Il passe son temps à vérifier si ses prédictions sont conformes au texte qu'il découvre (et la plupart du temps elles le sont, sinon, il revient en arrière). D'ailleurs il ne se comporte pas différemment lorsqu'il écoute quelqu'un qui parle, ou lorsqu'il écoute de la musique ou qu'il regarde la télé !

- de plus en plus ahurissant : « *plus on lit vite, plus on comprend !!!* » (voir ci-contre, l'évolution des performances)

*Théorisations collectives* ponctuelles à l'aide du circuit-court et du débat hebdomadaire (lundi matin).

*Théorisation systématique individuelle* : après chaque passage, les enfants relèvent leurs résultats sur une fiche puis viennent immédiatement et individuellement les commenter avec l'enseignant (les autres enfants sont en travail autonome). Ils prennent ainsi l'habitude de relativiser leurs performances en fonction de paramètres individuels (connaissances préalables, culture personnelle, réseau...) ou externes (lisibilité difficile en raison de la difficulté du texte : syntaxe, vocabulaire...)

Utilisation individuelle de la fonction « historique » (variable d'un enfant à l'autre)

## RÉSULTATS

Prénom	Série T : début de CM1			Série T : début de CM2			Série T : fin de CM2		
	V.	C.	E.	V.	C.	E.	V.	C.	E.
Lowen	15025	47	23	10250	41	22	21396	71	54
Pierre	15195	48	11	42329	49	52	67039	54	32
Alexa	27977	38	21	11310	36	21	39290	43	46
Alicia	22792	66	40	46560	24	25	36913	40	38
Marine	14293	52	21	37045	78	51	42423	36	30
Lise	18062	36	9	17000	26	8	56630	58	34
Chloé H	7132	18	2	36300	55	34	78390	48	39
Chloé	8629	41	14	41155	4	25	74340	46	46
Marie	14328	42	7	51909	50	30	48629	35	31
Quentin	29586	47	27	33856	18	25	39348	36	35
Flavie	9939	61	17	13484	90	37	63552	41	44
David	15321	48	21	5393	60	47	74997	36	35
<b>Moyenne</b>	<b>16523</b>	<b>45</b>	<b>17</b>	<b>3561</b>	<b>44</b>	<b>31</b>	<b>53578</b>	<b>45</b>	<b>38</b>

V. = vitesse de lecture exprimée en nombres de mots lus à l'heure  
 C. = pourcentage de compréhension  
 E. = pourcentage d'efficacité de la lecture

## COMMENTAIRES

Il est important de souligner que la quasi-totalité des enfants ont effectué **l'intégralité de l'entraînement** (+ de 32 plans !). Tous ont réalisé plus de 20 plans (certains ont dû recommencer, pour des raisons liées soit au matériel, soit à un enfermement dans un score trop bas pour pouvoir progresser, ceci, suite à une mauvaise manœuvre ou à de l'inattention)

Il est nécessaire d'insister sur le fait que **tous les enfants** ont vu leur **performance progresser** (à une exception près, Alicia, qui était dès l'entrée une lectrice très performante

– pourtant aisément étiquetable comme dyslexique par le système ! – et qui a obtenu des scores bien plus élevés en cours de CM2 (Vitesse 35 788, Compréhension 53, Efficacité 63, par exemple)

Avec ELSA, on peut donc, sans risque, utiliser un produit pédagogique à l'efficacité assurée. D'ailleurs si l'on considère les 3 performances inférieures à 10 en efficacité au début de l'entraînement, ces 3 enfants pouvaient être qualifiés de non lecteurs, et pourtant la progression aura été au minimum de 400%. Même Marie, avec une efficacité de 7, a réalisé la meilleure performance de la classe en cours de CM2 : Vitesse 38 020, Compréhension 83, Efficacité 66 ! Qui dit mieux ? Et avec quels outils ?

Ce qui semble surprenant au premier abord, c'est de constater un accroissement considérable de la vitesse de lecture (300% et plus !) alors que la compréhension paraît se maintenir. En fait, il ne faut pas oublier que la difficulté des textes va croissant et qu'un taux de compréhension qui quantitativement se maintient, révèle une amélioration qualitative de la lecture de l'élève ! Ne pas oublier, évidemment, que la compréhension s'exerce, ainsi que l'annonce ELSA (Entraînement à la Lecture SAvante), au niveau des compétences les plus expertes, à savoir celles qui sont réputées et nommées les **compétences remarquables** ! Seule leur maîtrise peut justifier l'utilisation de l'écrit à la place de tout autre médium, en raison de la spécificité de son fonctionnement, de la puissance et du volume d'informations qu'il permet de traiter en un minimum de temps (*voir ci-contre les vitesses de lecture des enfants en les comparant à la vitesse d'écoulement de l'oral qui est d'environ 9 000 mots/heure : on est, en moyenne, plus de 5 fois plus efficace !*)

Mais, au-delà de ces chiffres et de leur évolution, ELSA, logiciel successeur d'ELMO, créé initialement pour briser les « mauvaises » habitudes prises lors de « l'apprentissage » de la lecture par la combinatoire, produit sur les apprenants des effets probablement non prévus par ses inventeurs et qui dépassent largement le champ propre de la lecture et de ses applications.

En effet, le tableau ci-dessus ne peut pas être lu seulement comme un accroissement quantitatif de tel ou tel paramètre constitutif du comportement du lecteur. Les évolutions qu'il révèle cachent en réalité une véritable **transformation**

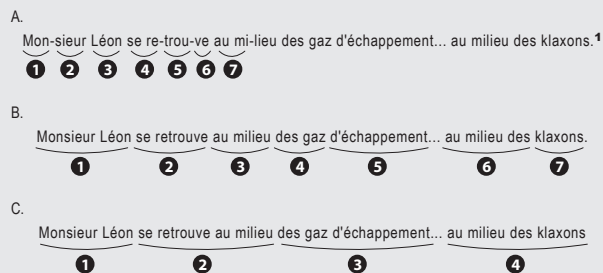
### L'écrit permet de traiter en un minimum de temps un grand volume d'informations. Comment ?

La vitesse est en étroite relation avec le mode de traitement de l'information graphique. Lire vite n'est que la résultante d'un entraînement ! Ce qui compte, c'est le mode de lecture : entraîner l'œil et l'esprit à percevoir des ensembles les plus larges possibles, qui seront d'autant plus significatifs qu'ils seront larges.

#### Explication

La mémoire de travail peut contenir 7 éléments ; s'ils sont significatifs pour le lecteur, ils passent dans la mémoire à long terme et participent à la construction de la signification du texte. S'ils ne le sont pas, le lecteur recommence à lire, ce que font souvent les élèves en difficulté.

L'exemple A montre ce que « lit » un enfant qui déchiffre syllabe après syllabe ou presque. L'exemple B montre ce que lit un enfant qui a construit une lecture par empan plus large. Ce qui est perçu en 7 éléments dans le premier cas comporte peu d'éléments d'information et ne permet pas de comprendre le texte. Ce qui est perçu dans le second cas comporte beaucoup plus d'éléments d'information et permet à l'élève de se faire une représentation de la situation.



Où l'on voit que la vitesse n'est qu'une résultante d'une pratique de lecture par empan large avec intention de construire du sémantique : les empan larges nous mènent plus loin que les empan étroits, cela semble évident. En outre, les empan larges, de par leur taille, contiennent beaucoup plus d'éléments chargés de sens. Dit d'une autre façon, le temps des opérations nécessaires pour comprendre est moins long !

Dans le logiciel Elsa, plusieurs épreuves entraînent ces compétences :

- Séries A et B : le logiciel entraîne un lecteur à percevoir des empan de lecture de plus en plus larges
- Séries C et E : entraînent à bien faire la différence entre des mots qui se ressemblent soit par la forme, soit par le sens et à anticiper un mot grâce aux structures et au sens porté par ce qui précède.
- Série T : entraîne, entre autres fonctions, à réfléchir sur les projets de lecture
- Séries D et F : entraînent à comprendre le fonctionnement d'un texte (construction de sa structure, perception du matériau linguistique)

Voir le descriptif précis des sept séries d'Elsa :

[www.lecture.org/productions/logiciels/elsa.htm#asterixthree](http://www.lecture.org/productions/logiciels/elsa.htm#asterixthree)

1. Comme chaque matin, Christian Voltz, éd. du Rouergue

**de l'activité intellectuelle** du lecteur. Comme il en est dans tous les systèmes fondés sur la circulation d'informations, aux changements quantitatifs correspondent des ruptures qualitatives, de véritables changements de nature.

Ainsi un lecteur qui lit à 40 000 mots/heure ne lit pas seulement 4 fois plus vite qu'un autre lecteur qui lit à 10 000 mots/heure, il lit différemment ! Il saisit des empanes de plus en plus larges, ne s'attarde pas sur tel ou tel mot mais tente d'accéder le plus rapidement possible à la structure même du texte en prélevant les subtils indices, généralement délaissés par le déchiffreur, et pourtant constitutifs de l'essence même de la langue écrite (voir ce qu'il en est des représentations dominantes concernant l'accentuation ou pire encore, la ponctuation, parfois même retirée des manuels d'enseignement !)

Le lecteur expert investit beaucoup plus sa culture générale, ainsi que sa **culture écrite** : ses connaissances sur la lecture, les multiples réseaux entre les livres et les expériences diverses, ses savoirs implicites et/ou explicites sur la structuration des textes, les différents types d'écrits et leurs fonctions, sa connaissance de la langue écrite (différente de l'oral), ses connaissances de la structure syntaxique des phrases, etc. Il développe donc sa capacité à prédire globalement le contenu de ce qu'il va découvrir, mais aussi sa capacité à faire sans cesse évoluer ses prédictions en fonction des vérifications qui sont en train de s'opérer. Ce qui nous permet de parler véritablement d'une cybernétique de la lecture : adaptation continue et affinement progressif des prédictions en fonction des informations prélevées et vérifiées, autorisant la formulation d'autres prédictions, à leur tour vérifiées, etc. dans un processus circulaire où certes des causes produisent des effets, mais où également les effets viennent interagir sur les causes !

Et, ainsi que chacun peut le prédire, cette transformation de l'activité intérieure n'est pas sans retentissement sur l'activité cognitive (et métacognitive) de l'enfant, qui change elle aussi de nature (le circuit-court et les débats permettent d'en prendre conscience). Autant de mutations qui affectent, à l'évidence, le **comportement social** de l'enfant à la fois en tant que membre d'une communauté (comportements citoyens), mais aussi en tant qu'apprenant (transferts dans d'autres champs de la connaissance)

Au terme de ces quelques remarques éparées, il nous paraît utile de rappeler qu'ELSA nous semble, en l'état actuel du « marché pédagogique », le seul outil d'entraînement à l'usage de la voie directe, générant un accroissement de la performance lexicale, et une transformation de l'activité intellectuelle du lecteur. Tout ça pour le prix d'un seul produit, et à l'efficacité garantie sur facture ! Et tout ça quand aucun texte officiel, ni aucun « intellectuel organique » n'est en mesure de rendre compte de la nature du processus de passage de la voie indirecte à la voie directe, et encore moins d'indiquer par quel moyen ou avec quels outils on peut espérer y parvenir : évidemment nous sommes ouverts à tout autre produit qui pourrait apparaître, mais sommes déterminés cependant à utiliser dans cette attente un logiciel certes perfectible, mais dont la performance globale semble être largement montrée, voire partiellement démontrée, dans les quelques lignes ci-dessus.

